

# TINCHEBRAY



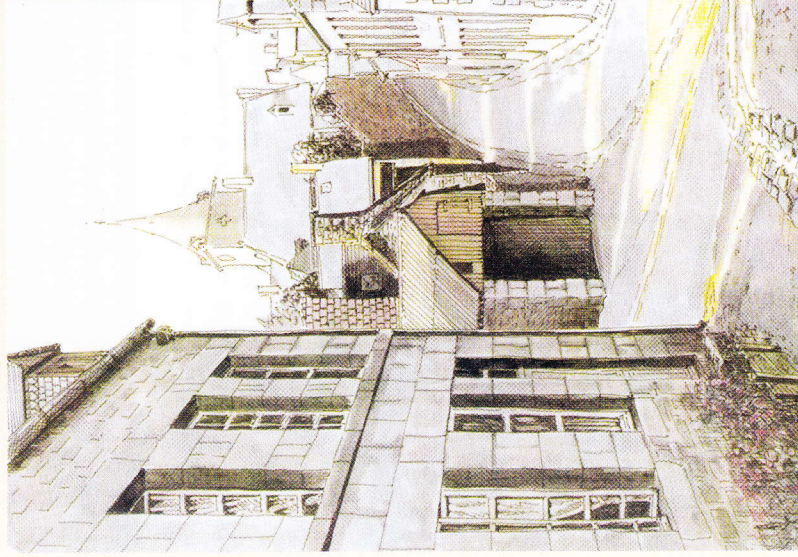
L'importance de l'artisanat du fer dans la région de Tinchebray au début du XX<sup>e</sup> siècle est l'héritage d'une longue tradition qui remonte très probablement aux époques gauloises et gallo-romaines. Toutes les conditions étaient réunies pour que naisse ce type d'industrie : omniprésence de la forêt pour fournir le combustible, proximité des gisements de minerai pour fournir les matières premières. La coexistence de ces conditions naturelles favorables et de conditions économiques défavorables (isolément dû à l'absence de voies carrossables jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle) a permis le développement et la diversification de la petite métallurgie du fer à Tinchebray et dans les environs. Au XVIII<sup>e</sup> siècle il y avait sur tout le territoire du Pays de Tinchebray, plus de 2 000 ouvriers du fer, qui travaillaient le métal en alternance avec la ferme. Tous les clous, toutes les ancrés, toutes les chaînes, utilisés par la Royale, notamment à Lorient, provenaient de Tinchebray. Pendant plus d'un siècle, c'est à Tinchebray que furent fabriqués les peignes, les brosses, les boutons de nacre, dont la bourgeoisie de l'époque, à Paris comme ailleurs, raffolait. Au XIX<sup>e</sup> siècle, dès l'installation dans la vallée des premières usines textiles, c'est à Tinchebray que fut traitée la laine de Bretagne, achat négocié au même titre que le nacre. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le pays de Tinchebray connaît un développement actif de son artisanat du fer qui se structure petit à petit en ateliers et en usines et qui seront à l'origine des établissements industriels du XX<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, le Pays de Tinchebray dispose d'une filière quincaillerie dynamique et enviable, qui regroupe sous le label SPL (Système Productif Localisé), autour d'un même métier et d'un même territoire, 11 entreprises avec 600 collaborateurs, spécialisées dans les domaines des outils de jardin, de la motoculture, de l'ameublement, de la décoration, de la ferronnerie, de l'outillage à main, de pièges, de chaînes... Ce groupement représente à l'heure actuelle 80 % de la production nationale des outils de jardin et 25 % de la quincaillerie de bâtiment.

## LE PAYS DE TINCHEBRAY

### CIRCUIT 1

## Le Vieux Tinchebray



## Tinchebray

Crédit photos : Pierre LEFUR - Jean-Marie GUILLEARD - Studio D. Bouille - Imprimerie LORFUYRE - Tinchebray

## LE PAYS DE TINCHEBRAY

Fascicule du circuit 1 du topoguide  
des itinéraires de randonnée et de promenade



## CIRCUIT 1 :

« Le Vieux Tinchebray »

2 km - 0 h 30

Départ de **TINCHEBRAY**, de l'office de tourisme et de son musée.

Balisage : aucun.

**1** Face à l'office de tourisme, direction Condé ; tourner aussitôt à gauche après le musée (cf. encadré ci-après).

Le musée de Tinchebray abrite un ensemble unique : tribunal, halle et prison royale (du début XVIII<sup>e</sup> siècle) avec ses géôles restées dans leur état originel ; il présente aussi la vie locale du début XIX<sup>e</sup> siècle : intérieur normand, coiffes, broderies, vieux outils, anciennes fabrications de Tinchebray... installés dans la chapelle, le cachot et l'appartement du gardien.

Traverser le square arboré de la « Résidence des Fleurs ». Poursuivre jusqu'à la rue de Paris ; tourner à droite, longer la rue de Paris jusqu'à la porte de Condé, traverser la place.

**2** Et l'on découvre la fontaine de 1883.

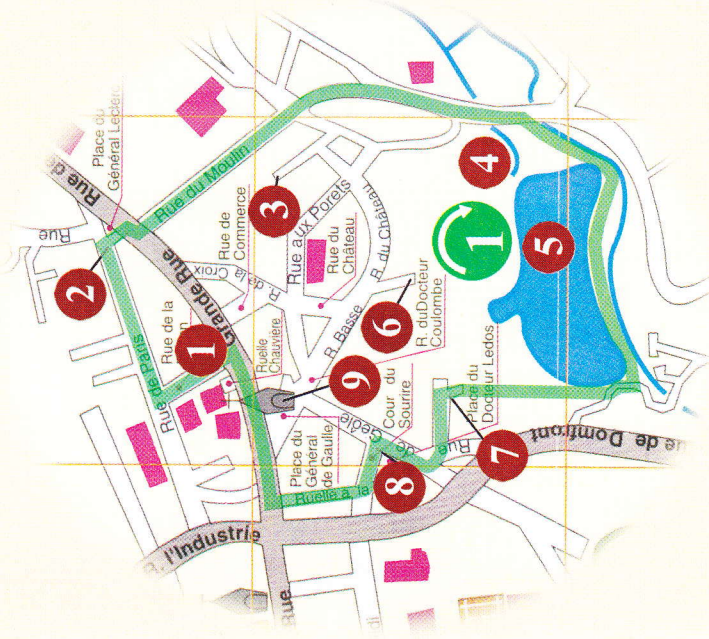
La fontaine fut érigée en hommage à M<sup>lle</sup> Marie Duchesse de Montpensier qui fit à la ville le don gracieux de la jouissance des eaux permettant ainsi aux habitants de bénéficier de ses bienfaits.

Derrière la fontaine, une grande bâtisse impose sa façade élégante à l'entrée de Tinchebray : il s'agit de la Maison du pays.

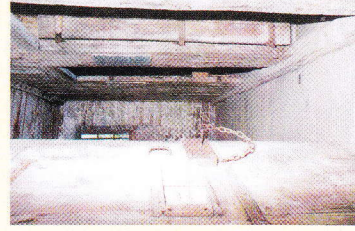
**Prudence**, traverser la route, prendre la rue du Moulin, sur la droite, ancienne fabrique de peignes en corne **3** ; poursuivre jusqu'au carrefour « des Quatre Chemins ». Descendre le chemin en face, arrivée au lieu dit « Sous la Tour », sur la droite se trouve un ancien moulin **4**. On se trouve au fond de la vallée du Noireau, sur la gauche, la vallée appelée « La Tranchée ». Remonter légèrement sur 100 m le chemin et accéder sur la droite au plan d'eau



Le musée



Circuit de randonnée



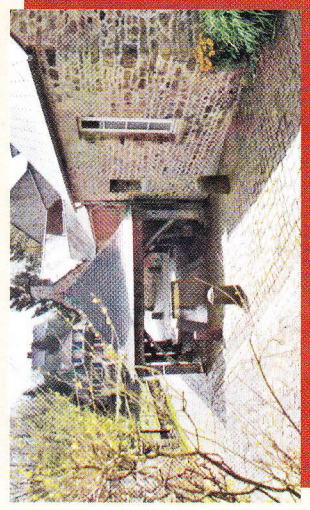
La prison royale

Le plan d'eau du Val Fleury d'1 hectare et demi permet aux pêcheurs d'exercer leur talent. Ce site est aussi un lieu de détente, de promenade et de jeux.



Le plan d'eau du Val Fleury

Longer celui-ci sur le côté gauche afin de mieux découvrir le paysage : vous bénéficiez d'une vue sur Tinchebray ainsi que sur l'emplacement de l'ancien château **6** qui, durant la guerre de cent ans, occupé par les Anglais, fut démoli sur ordre du roi de France. Poursuivre la promenade autour du plan d'eau et remonter vers la ville par un petit chemin qui mène au vieux lavoir **7**.



Le vieux lavoir

Le vieux lavoir date de l'époque médiévale, Tinchebray possédait alors 6 lavoirs.

Aller sur la droite en direction de la rue de la Géôle, remonter légèrement celle-ci ; arrivé à « la Cour des Grimaces » rebaptisée par ses habitants « Cour du Sourire » **8**, tourner à gauche, puis à droite et emprunter « la ruelle à la Brebis » en laissant sur la gauche « l'impasse des Degrés ». En haut de cette rue le vieux Tinchebray, déboucher sur la grande rue ; tourner à droite, direction la chapelle St-Rémy **9**. Puis, retour à l'office de